



◊ Salle multimédia à l'IUP de Mende.



◊ L'IFSI de Mende forme les futurs infirmières et infirmiers.

# Études Supérieures en Lozère

UN ATOUT POUR RÉUSSIR  
ET S'ÉPANOUIR



**Tourisme, communication numérique, sanitaire et social, éducation à l'environnement...**

**Eh oui, on peut faire ses études supérieures en Lozère ! Rassemblés au sein d'un « Pôle Sup », initié par le Conseil général, six établissements offrent des atouts qui favorisent la réussite.**

La Lozère compte six établissements d'enseignement supérieur dont quatre antennes universitaires soutenues financièrement par le Conseil général. L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Mende et l'École de Travail Éducatif et Social (ETES) à Marvejols proposent des formations en sanitaire et social tandis que les antennes universitaires de Montpellier 1 à Orfeuillette et Perpignan à Mende se consacrent à l'hôtellerie et au tourisme. L'éducation et notamment l'éducation à l'environnement sont au cœur des enseignements dispensés par l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Mende, rattaché à l'université Montpellier 2 ainsi qu'à SupAgro Florac, antenne de SupAgro Montpellier. Proposant des diplômes de niveau bac + 3 (licence) ou bac + 5 (master), ces établissements accueillent aussi bien des étudiants de la région que de la France entière et de l'étranger. Ces derniers s'y retrouvent en petit effectif et bénéficient d'excellentes conditions de travail qui favorisent la réussite. « *Quand un étudiant décroche, on s'en aperçoit tout de suite. On met alors en place un soutien individualisé. Faire ses études à Mende, c'est se donner les meilleures chances de succès, soutient Florence Couillaud, directrice de l'IUFM. Cette année,*

## EN CHIFFRES

**280 000 €**

chaque année sont versés pour le fonctionnement de l'enseignement supérieur par le Conseil général qui est le premier partenaire.

**975**

étudiants fréquentent les établissements supérieurs lozériens en 2011-2012.

**300**

personnes par an sont accueillies par SupAgro au titre de la formation continue.

Les locaux de l'ISEM, à deux pas du château d'Orfeuillette



◊ Bâtiment de l'école SupAgro, à Florac.



## Une vraie vie de campus

FRANÇOIS GARRIGA, 22 ANS, ORIGNAIRE DE MONTPELLIER, EST ÉTUDIANT EN MASTER MENTION ENTREPRENARIAT STRATÉGIE, SPÉCIALITÉ MANAGEMENT HÔTELLERIE TOURISME À ORFEUILLETTE.

« La Lozère, au départ, je ne voulais pas trop y venir. Un ami, ancien étudiant, m'a convaincu. »

François partage une maison de village en colocation avec deux autres étudiants. Sur place, grâce à l'association des étudiants d'Orfeuillette, il a vite été mis dans le bain.

« Des soirées organisées par l'association permettent à tous de se connaître. Et nous déplaçons également toute la promo à Montpellier, pour la soirée de gala de l'école. À Orfeuillette, on se retrouve comme au lycée, peu nombreux avec des profs qui s'investissent. Quand on veut sortir, Saint-Chély n'est pas loin. »

François a profité des joies de l'hiver en fréquentant les stations de ski voisines. Devenu président de l'association, c'est lui qui désormais fait la promotion de la Lozère sur les salons étudiants.

À Florac, sur 48 FM, dans le cadre de l'émission animée par les étudiants de SupAgro, Alain Pruhomme, chargé de la vie étudiante, confiait : « On ne peut pas accueillir des jeunes de 20 à 30 ans sans leur proposer quelque chose après 17 h. Nos étudiants s'impliquent dans la vie locale, le festival de la soupe, etc. Ils bénéficient d'une convention avec la municipalité pour utiliser les terrains de sports. Une vraie vie de campus ! »

et techniques de l'information et de la communication. Le master mention Entreprenariat stratégie, spécialité Management hôtellerie tourisme, proposé à Orfeuillette, près de Saint-Chély-d'Apcher, est la seule formation de ce type dispensée en Languedoc-Roussillon.

À Marvejols, « depuis deux ans, l'ETES est habilitée à délivrer le diplôme d'éducateur spécialisé, accessible par la voie étudiante ou sous forme de promotion sociale après deux ans de pratique professionnelle. Alors que la Lozère compte un secteur sanitaire et social développé, nous souhaitons proposer une offre de formations complète, permettant de se qualifier tout au long de la vie », explique le directeur Philippe Gabéran.

### STAGES ET RECHERCHE

Alors que plusieurs formations proposées sont dites professionnalisantes, c'est-à-dire débouchant directement sur un emploi alors que

71 % de nos candidats inscrits au concours de professeurs des écoles ont été admissibles. Ce résultat place la Lozère au 1<sup>er</sup> rang académique. »

### UN ENSEIGNEMENT DE POINTE

Développant une offre en adéquation avec les thématiques du terrain, pratiquant la formation continue, l'enseignement supérieur se positionne également dans des domaines de pointe qui séduisent les étudiants.

À Mende, la licence pro « communication numérique et e-activités » de l'antenne universitaire explore un domaine novateur, celui des outils numériques. « Cette formation a toute sa place en Lozère qui constitue un véritable terrain d'expérimentation », affirme Monique Commandré, directrice et maître de conférences en sciences

## La parole aux Lozériens



**Corinne Lamarche**  
Chargée de communication à SupAgro Florac

« L'établissement a été créé en 1970, sous la forme d'un centre d'expérimentation pédagogique, en même temps que le Parc National des Cévennes, avec qui nous avons de nombreux partenariats. Nos enseignements se nourrissent de cet environnement de qualité, nature, paysage, agropastoralisme. Près d'un tiers de nos étudiants s'installent ensuite dans la région. Au titre de la formation continue, nous accueillons des personnels des parcs nationaux et régionaux de la France entière. »



**Monique Commandré**  
Maître de conférences et directrice de l'antenne universitaire de Mende

« Enseigner dans une petite université a longtemps été considéré comme une mise au placard. Parmi les trois maîtres de conférences de l'antenne de Mende, nous sommes toutes installées en Lozère par choix. C'est un vrai plaisir et cela change la donne. Depuis trois ans, notre équipe travaille à conforter les enseignements, l'existence de cette petite antenne universitaire où tout le monde se connaît par son prénom. Cela porte ses fruits puisque nous accueillons cette année 180 étudiants, un chiffre jamais égalé. »

Suite de la p. 13 ▶▶▶

d'autres se déroulent en alternance, l'enseignement supérieur en Lozère a la singularité de largement faire appel à une pédagogie de terrain, constituant un véritable vivier pour les professionnels qui souhaiteraient prendre des stagiaires. Comme en témoigne la directrice de l'IUFM, « *accueillis en Lozère, dans de petites écoles, nos étudiants découvrent une autre façon d'enseigner. Ils entretiennent une grande complicité avec les enseignants, très désireux d'ailleurs de recevoir nos stagiaires.* »

À SupAgro, les élèves participent à des projets tuteurés dont le but est de répondre dans des conditions professionnelles à des demandes émanant du terrain. Et la plupart des élèves effectuent leurs stages dans la région, sur des problématiques locales. « *On assiste à de véritables échanges de compétences où tout le monde s'enrichit* », témoigne Corinne Lamarche, chargée de communication à SupAgro Florac.

« *Les activités de recherche qui font partie de nos missions et de nos métiers se développent également en Lozère et s'ouvrent à l'international* », estime Monique Commandré. SupAgro est impliqué dans des échanges européens sur le partage des connaissances. Quant au directeur de l'ETES Philippe Gabéran, recruté il y a deux ans sur son profil de chercheur, auteur d'articles et d'ouvrages, il animait dernièrement un séminaire à la Réunion, sur le métier d'éducateur.

### UNE SYNERGIE ENTRE LES ÉTABLISSEMENTS

Au-delà d'un soutien financier, le Conseil général souhaite également créer une synergie entre les différents établissements lozériens en les rassemblant au sein d'un Pôle Sup Lozère. « *Un des buts est de communiquer ensemble, sur nos formations. Les étudiants ne sont pas toujours au fait de l'offre lozérienne*, précise la directrice de l'IUFM. *Si l'IUFM propose un master pour ceux qui veulent se former au métier de professeur des écoles, une de nos missions est également d'initier les étudiants à la recherche, en matière d'éducation*



## Des échanges avec la Chine

**SI DANS CERTAINS CURSUS COMME LE TOURISME, LES STAGES À L'ÉTRANGER SONT OBLIGATOIRES, LES ÉTUDIANTS LOZÉRIENS BÉNÉFICIENT ÉGALEMENT DES DISPOSITIFS CLASSIQUES TYPE ERASMUS POUR PARTIR À L'ÉTRANGER. STAGES EN AFRIQUE DU SUD, EN ÉQUATEUR, EN ASIE, EN POLYNÉSIE, AU QUÉBEC, ETC. UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE SE DÉVELOPPE EN LOZÈRE DEPUIS 2006.**

Dans le cadre d'un projet d'échanges initié par le Conseil général avec la province du Guihzou en Chine, l'antenne universitaire de Mende a mis en place des échanges universitaires. Alors que celle-ci accueille une dizaine d'étudiants chinois par an, elle envoie à son tour une dizaine d'étudiants français, suivant différentes formules pour un séjour d'au minimum trois mois.

En France, les étudiants chinois sont accueillis par le Comité Départemental du Tourisme qui les loge dans une grande maison et leur fait visiter la région. Inscrits en troisième année de licence pro, Tourisme, ils bénéficient de cours de français renforcés. Et des équivalences de diplômes ont été mises en place avec la province chinoise. Pour partir en Chine, les étudiants français doivent justifier d'au moins trois ans de pratique de la langue qui est enseignée en Lozère, au lycée Chaptal, dans le cadre du BTS Tourisme.

## ▼ Au CDI de SupAgro de Florac avec Corinne Lamarche.



© Jean-François Saltes

Suite de la p. 14 ►►►

et de formation. » Alors que la directrice de l'école d'infirmiers, Nicole Jeanguiot, est arrivée il y a six mois en Lozère, c'est par le biais de ces réunions organisées par le Conseil général qu'elle a rencontré ses confrères. « Entre l'ETES et l'école d'infirmière, nous avons des champs d'enseignement qui se recoupent. Cela pourrait déboucher sur une mutualisation de moyens. De même, l'IFSI s'intéresse au diplôme universitaire de gérontologie qui associe déjà l'antenne universitaire de Mende et l'ETES. »

Quant à Supagro, l'IUFM et l'ETES, ils ont en commun de travailler sur « l'approfondissement des compétences professionnelles à partir des savoirs. Se rencontrer nous permettra peut-être de travailler ensemble », estime Philippe Gaberan.

### FAVORISER LA VIE ÉTUDIANTE

De la même façon, avec une première réunion qui a eu lieu en mars, le Conseil général voudrait fédérer les associations d'étudiants présentes sur les différents sites. « L'objectif est de créer un livret ou kit d'accueil des étudiants en Lozère. Nous souhaitons leur proposer un accueil identique, quel que soit le site où se déroulent leurs études. Faire ses études dans un département comme la Lozère présente de nombreux atouts. On n'est pas anonyme comme dans une grande université. Et cela coûte moins cher qu'ailleurs. L'IUFM, par exemple, propose une pension complète pour 195 € par mois. Les étudiants peuvent profiter des sports nature, d'une saison culturelle, du dynamisme associatif », assure Éric Moratille, Directeur général des services au Conseil général. ■

## ▼ L'IUFM de Mende forme les futurs professeurs des écoles.



## 3 QUESTIONS

Jean Roujon, Président de la Commission Enseignement et Transports scolaires

### ① Couleurs Lozère Pourquoi le Conseil général soutient l'enseignement supérieur ?

Cultiver la matière grise est essentiel au développement du territoire, au même titre que l'économie, les transports. La présence d'établissements d'enseignement supérieur répond aux besoins des jeunes d'ici ou d'ailleurs. Elle contribue à l'attractivité du territoire, permet de toucher des candidats potentiels à l'installation. Si les Conseils généraux sont souvent présents sur l'investissement, il y en a très peu en France qui participent, comme nous, au fonctionnement.

### ② Couleurs Lozère Quels sont les soutiens financiers accordés par le Conseil général ?

En 2011-2012, le Conseil général a accordé une aide au fonctionnement plus de 76 000 € au site d'Orfeuillette, 128 000 € à l'antenne universitaire de Mende dont nous sommes le premier partenaire et plus de 21 000 € à l'IUFM. Nous soutenons également les projets de développement, la création de nouvelles sections. 300 000 € ont été accordés à SUPAGRO pour la construction d'un nouvel amphithéâtre de cent places et de studios.

### ③ Couleurs Lozère Y a-t-il des projets pour la rentrée 2012 ?

2 000 euros ont été accordés à la licence professionnelle – secrétaire de mairie – qui doit ouvrir en septembre à Mende, en lien avec le centre de gestion de la fonction publique territoriale et la municipalité.

Nous mettons également des locaux à disposition de l'IUFM et assurons leur entretien. Alors que l'IUFM va fusionner avec le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) en une Maison départementale de la formation, nous financerons les travaux d'aménagement. L'ouverture à l'international, à travers les échanges avec le Guizhou (en Chine, voir notre encadré), place la Lozère de plain-pied dans la modernité.